



LA MORGUE DES MNÉMOS

Faux mnémo, vrai danger

Série fondatrice — 5 autopsies pédagogiques

Ici, les acronymes ne sont pas jugés sur leur charme.
Ils sont examinés pour leur exactitude, leur utilité et leur innocuité pédagogique.

Retenir juste. Comprendre vite. Ne jamais confondre.



Pourquoi une morgue ?

Parce que certains moyens mnémotechniques sont simplement vieillissants. D'autres sont incomplets, trompeurs ou assez dangereux pour mériter un certificat de décès pédagogique.

LA PROCÉDURE D'ADMISSION

- La pièce à conviction est reproduite telle qu'elle apparaît dans le document source.
- Le contenu est confronté à des sources actuelles et identifiables.
- L'autopsie distingue ce qui était juste, ce qui a vieilli et ce qui pouvait induire en erreur.
- Le verdict décide d'une conservation, d'une correction, d'un transfert au musée ou d'une inhumation définitive.

MOTIFS DE DÉCÈS LES PLUS FRÉQUENTS

Omission vitale	Le mnémo oublie l'élément le plus grave.
Fausse exhaustivité	L'acronyme donne l'illusion que la liste est complète.
Raccourci diagnostique	Un signe ou une image est présenté comme une preuve.
Simplification thérapeutique	Une prescription complexe devient un alphabet.
Obsolescence	Les critères, traitements ou termes ont changé.
Biais cognitif	Le mnémo encourage le stéréotype plutôt que l'examen.

LES CINQ PREMIERS PENSIONNAIRES

Fiche 01 — CRUNCH : le mnémo qui a oublié de respirer

Fiche 02 — COCA : la radiographie qui se prenait pour un angioscanner

Fiche 03 — L'incubation au Scrabble : comptez les lettres, perdez la science

Fiche 04 — PCeM contre "S Que T'as Arrêté" : la grossesse n'est pas un feu tricolore

Fiche 05 — Les 4 F de l'érysipèle : le stéréotype en blouse blanche

PRINCIPE DIRECTEUR : L'humour aide à retenir. Il ne sert jamais à ridiculiser une personne, une maladie ou une profession. La cible reste le mauvais outil pédagogique.



CRUNCH : le mnémo qui a oublié de respirer

Opioïdes — surveillance clinique

DANGER MAJEUR

PIÈCE À CONVICTION

Base documentaire — Sources de référence sélectionnées, croisées et actualisées par JurisMedX : CRUNCH :
Constipation — Rétention urinaire — Nausées — Confusion — Hallucinations.

CAUSE DU DÉCÈS

Omission de la dépression respiratoire et de la sédation excessive : précisément les complications capables de transformer une liste sympathique en très mauvaise idée.

RAPPORT D'AUTOPSIE

- Constipation, nausées, rétention urinaire, confusion ou hallucinations peuvent effectivement survenir sous morphine.
- Mais la dépression respiratoire induite par les opioïdes peut être grave, fatale et nécessiter une intervention immédiate.
- La surveillance ne porte donc pas seulement sur les effets indésirables gênants : elle doit intégrer l'état de vigilance, la fréquence et la qualité respiratoires, la douleur et le contexte de risque.
- Un mnémo qui fait mémoriser cinq complications secondaires tout en faisant disparaître le risque vital mérite une sortie sans rappel.

LE RÉFLEXE À SAUVER

- Avant CRUNCH, vérifier que la personne respire et reste éveillable.
- Une somnolence inhabituelle peut précéder l'aggravation respiratoire.
- La surveillance et la conduite à tenir doivent suivre le protocole local et la prescription, pas un acronyme de forum.

VERDICT DU LÉGISTE

INHUMATION SANS RÉANIMATION

Le contenu est transféré vers une fiche de surveillance des opioïdes. L'acronyme, lui, ne sort pas de la morgue.

CONTRÔLE D'IDENTITÉ

QUESTION	Quel oubli condamne CRUNCH ?
RÉPONSE	La dépression respiratoire — avec la sédation excessive qui peut l'annoncer.

SOURCES DE L'AUTOPSIE

- FDA. Morphine Sulfate Injection — Full Prescribing Information, révision 2026. Avertissement encadré sur la dépression respiratoire grave ou fatale.
 - Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). « Intoxication aux opiacés — aide-mémoire destiné aux soignants », mise à jour 2025.
- Pièce à conviction : MedeSpace, « Moyens mnémotechniques toutes spécialités confondues », fil de discussion 2008-2014, PDF fourni par l'utilisatrice. Passage utilisé : p. 66.

Liens : [\[1\]](#) [\[2\]](#)

Un mnémo aide à se souvenir. Il ne pose pas un diagnostic et ne prescrit pas un traitement.



COCA : la radiographie qui se prenait pour un angioscanner

Embolie pulmonaire — imagerie et raisonnement

FAUX SENTIMENT DE DIAGNOSTIC

PIÈCE À CONVICTION

Base documentaire — Sources de référence sélectionnées, croisées et actualisées par JurisMedX : COCA : Coupole diaphragmatique ascensionnée — Opacité triangulaire — Comblement des culs-de-sac — Atélectasie en bandes.

CAUSE DU DÉCÈS

Des signes radiographiques non spécifiques ont été empaquetés comme si la radiographie thoracique pouvait confirmer l'embolie pulmonaire.

RAPPORT D'AUTOPSIE

- Une radiographie thoracique peut être normale ou montrer des anomalies diverses chez une personne ayant une embolie pulmonaire.
- Les anomalies proposées par COCA ne sont pas spécifiques : elles peuvent se rencontrer dans d'autres affections thoraciques.
- La radiographie sert surtout à rechercher d'autres causes de douleur thoracique ou de dyspnée et à interpréter le contexte.
- La démarche diagnostique repose sur une évaluation clinique séquentielle, puis, selon la probabilité, sur les D-dimères et l'imagerie adaptée, notamment l'angioscanner thoracique.

LE BON REPÈRE

- Radiographie thoracique : utile pour le contexte et les diagnostics différentiels.
- Embolie pulmonaire : ni confirmée ni exclue par COCA.
- La probabilité clinique et l'algorithme diagnostique priment sur la reconnaissance d'une silhouette radiologique.

VERDICT DU LÉGISTE

TRANSFERT AU MUSÉE DE LA SÉMIOLOGIE

COCA peut illustrer d'anciens signes décrits dans les livres. Il ne doit pas devenir un outil décisionnel.

CONTRÔLE D'IDENTITÉ

QUESTION	Une radiographie thoracique sans signe COCA exclut-elle une embolie pulmonaire ?
RÉPONSE	Non. Elle ne suffit ni à exclure ni à confirmer le diagnostic.

SOURCES DE L'AUTOPSIE

- European Society of Cardiology. « Prognosis and diagnosis of venous thromboembolism in patients with cancer » : les anomalies radiographiques sont habituellement non spécifiques.
- HUG, Service d'angiologie et d'hémostase. « Maladie thromboembolique veineuse » : démarche séquentielle avec clinique, D-dimères et imagerie adaptée.
- Pièce à conviction : MedeSpace, « Moyens mnémotechniques toutes spécialités confondues », fil de discussion 2008-2014, PDF fourni par l'utilisatrice. Passage utilisé : p. 68.
- Liens : [\[1\]](#) [\[2\]](#)

Un mnémo aide à se souvenir. Il ne pose pas un diagnostic et ne prescrit pas un traitement.



L'incubation au Scrabble : comptez les lettres, perdez la science

Infectiologie — périodes d'incubation

RÈGLE FACTUELLEMENT FAUSSE

PIÈCE À CONVICTION

Base documentaire — Sources de référence sélectionnées, croisées et actualisées par JurisMedX :

« Herpès : 6 lettres = 6 jours ; tétanos : 7 lettres = 7 jours », puis une phrase censée produire les durées d'incubation d'autres infections.

CAUSE DU DÉCÈS

Une période biologique variable a été transformée en jeu de lettres sans fondement médical.

RAPPORT D'AUTOPSIE

- Une incubation est un intervalle, pas un chiffre magique. Elle varie selon l'agent, la voie d'exposition, la dose infectante, le site d'inoculation et l'hôte.
- Le tétanos illustre parfaitement le problème : l'incubation est généralement de 3 à 21 jours, avec une moyenne proche de 8 jours ; elle dépend notamment de la distance entre la plaie et le système nerveux central.
- La varicelle apparaît habituellement 10 à 21 jours après l'exposition, avec une moyenne de 14 à 16 jours.
- Une phrase qui tombe parfois près d'une moyenne reste fausse si elle masque l'intervalle et les facteurs de variation.

LE SEUL MNÉMO ACCEPTABLE

- Une incubation se vérifie maladie par maladie dans une source officielle actuelle.
- Toujours retenir une fourchette et, lorsque c'est utile, les facteurs qui la modifient.
- Le nombre de lettres renseigne sur l'orthographe. Il n'a aucune compétence en infectiologie.

VERDICT DU LÉGISTE

DÉCÈS PAR COLLISION AVEC LA RÉALITÉ BIOLOGIQUE

Aucune greffe possible. Cette règle rejoint directement la collection « Faux mnémo, vrai danger ».

CONTRÔLE D'IDENTITÉ

QUESTION	Pourquoi "tétanos = 7 lettres = 7 jours" est-il trompeur ?
RÉPONSE	Parce que l'incubation est une fourchette variable, généralement de 3 à 21 jours, et non une valeur fixe.

SOURCES DE L'AUTOPSIE

- Centers for Disease Control and Prevention (CDC). « Clinical Overview of Tetanus », mise à jour 2025.
- CDC. « Clinical Overview of Chickenpox (Varicella) », mise à jour 2024.
- Pièce à conviction : MedeSpace, « Moyens mnémotechniques toutes spécialités confondues », fil de discussion 2008-2014, PDF fourni par l'utilisatrice.
- Liens : [\[1\]](#) [\[2\]](#)

Un mnémo aide à se souvenir. Il ne pose pas un diagnostic et ne prescrit pas un traitement.



PCeM contre “S Que T’as Arrêté” : la grossesse n’est pas un feu tricolore

Médicaments — grossesse

SIMPLIFICATION THÉRAPEUTIQUE

PIÈCE À CONVICTION

Base documentaire — Sources de référence sélectionnées, croisées et actualisées par JurisMedX :

PCeM présenterait pénicillines, céphalosporines et macrolides comme « autorisés » ; “S Que T’as Arrêté” classerait sulfamides, quinolones, tétracyclines et aminosides comme « contre-indiqués » pendant la grossesse.

CAUSE DU DÉCÈS

Des familles entières de médicaments sont transformées en cases vertes ou rouges, sans molécule précise, terme de grossesse, indication, dose, durée ni comparaison avec le risque de ne pas traiter.

RAPPORT D'AUTOPSIE

- L'évaluation d'un médicament pendant la grossesse est individualisée : la molécule exacte, le moment de l'exposition, la dose, la durée, l'indication et les données disponibles comptent.
- Même au sein d'une même classe, les connaissances et les recommandations peuvent différer entre molécules.
- Les autorités ont abandonné les catégories simplistes de risque parce qu'elles étaient souvent interprétées comme des feux verts ou rouges et communiquaient mal l'incertitude.
- Une infection maternelle non traitée peut elle-même exposer la mère et l'enfant à des risques : “ne jamais donner” peut être aussi dangereux que “toujours autorisé”.

LA CHECK-LIST QUI REMPLACE L'ALPHABET

- Quelle molécule exacte ?
- Pour quelle infection et avec quelle nécessité clinique ?
- À quel terme de la grossesse, à quelle dose et pour quelle durée ?
- Que dit l'information professionnelle actuelle et, si nécessaire, un service spécialisé de tératologie ?
- Quel est le risque comparé du traitement, de l'alternative et de l'absence de traitement ?

VERDICT DU LÉGISLATEUR

DOUBLE INHUMATION

Les deux acronymes restent au Scrabble. La décision médicamenteuse retourne au rapport bénéfice-risque.

CONTRÔLE D'IDENTITÉ

QUESTION

Pourquoi une classe d'antibiotiques ne peut-elle pas être étiquetée simplement “autorisée” ou “interdite” ?

RÉPONSE

Parce que le risque dépend notamment de la molécule, du terme, de l'indication, de la dose, de la durée et du risque de ne pas traiter.

SOURCES DE L'AUTOPSIE

- FDA. Pregnancy and Lactation Labeling Resources, mise à jour 2025 : suppression des anciennes catégories alphabétiques jugées trop simplistes.
 - UKTIS. Service d'information fondé sur les données concernant les expositions médicamenteuses pendant la grossesse.
 - MHRA. Revue de la sécurité des macrolides pendant la grossesse : données variables selon les molécules et qualité limitée de plusieurs études.
 - Swissmedic. Évaluation continue du rapport bénéfice-risque et information professionnelle actualisée.
- Pièce à conviction : MedeSpace, « Moyens mnémotechniques toutes spécialités confondues », fil de discussion 2008-2014, PDF fourni par l'utilisatrice. Passage utilisé : p. 37-38.
- Liens : [\[1\]](#) [\[2\]](#) [\[3\]](#) [\[4\]](#)

Un mnémo aide à se souvenir. Il ne pose pas un diagnostic et ne prescrit pas un traitement.



Les 4 F de l'érysipèle : le stéréotype en blouse blanche

Dermatologie infectieuse — facteurs prédisposants

BIAIS ET ERREUR D'IDENTITÉ

PIÈCE À CONVICTION

Base documentaire — Sources de référence sélectionnées, croisées et actualisées par JurisMedX :

La règle des 4 F attribuée à l'érysipèle : Female — Forty — Fatty — Fully, compris comme femme, quarantaine, obésité et grossesse.

CAUSE DU DÉCÈS

Une caricature mnémotechnique — évoquant davantage un vieux repère associé aux calculs biliaires — a été appliquée à une infection cutanée sans correspondre aux facteurs retenus dans les recommandations actuelles.

RAPPORT D'AUTOPSIE

- L'obésité peut favoriser les cellulites ou érysipèles, notamment par son association avec l'œdème et les troubles veineux. Cela ne transforme pas le reste du stéréotype en règle clinique.
- Les recommandations actuelles insistent plutôt sur les portes d'entrée cutanées et les conditions sous-jacentes : œdème, insuffisance veineuse, eczéma, diabète, atteinte cutanée et épisodes antérieurs.
- "Femme de quarante ans enceinte" n'est ni un profil diagnostique ni une méthode de dépistage.
- Ce type de mnémo favorise le biais de représentativité : on cherche une silhouette au lieu d'examiner la peau, le membre, la porte d'entrée et les signes de gravité.

CE QU'IL FAUT RÉELLEMENT RECHERCHER

- Une porte d'entrée : plaie, fissure, intertrigo, ulcère ou autre rupture de la barrière cutanée.
- Un œdème ou lymphœdème, une insuffisance veineuse, un eczéma ou un diabète.
- Les signes d'extension, de gravité et les diagnostics différentiels.
- Les facteurs individuels — sans transformer la personne en caricature.

VERDICT DU LÉGISTE

DÉCÈS PAR STÉRÉOTYPE AGGRAVÉ

*Le dossier est transféré au service des biais cognitifs.
Aucun hommage n'est prévu.*

CONTRÔLE D'IDENTITÉ

QUESTION	Quel est le principal défaut des 4 F appliqués à l'érysipèle ?
RÉPONSE	Ils remplacent l'évaluation des facteurs réels et de la porte d'entrée par un profil stéréotypé non validé.

SOURCES DE L'AUTOPSIE

- NICE. Guideline NG141, « Cellulitis and erysipelas: antimicrobial prescribing » : prise en compte de l'œdème, du diabète, de l'insuffisance veineuse et de l'eczéma.
 - NHS. « Cellulitis » : infection cutanée douloureuse, chaude et gonflée nécessitant une prise en charge rapide.
- Pièce à conviction : MedeSpace, « Moyens mnémotechniques toutes spécialités confondues », fil de discussion 2008-2014.

Liens : [\[1\]](#) [\[2\]](#)

Un mnémo aide à se souvenir. Il ne pose pas un diagnostic et ne prescrit pas un traitement.